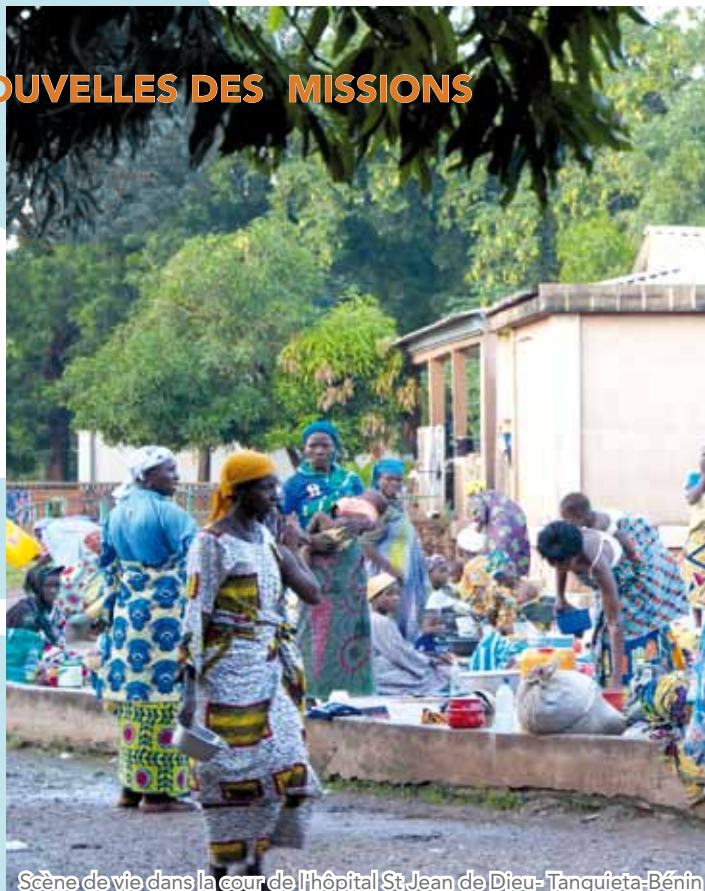




Homéopathes Sans Frontières
FRANCE Ouvrir à tous l'accès aux soins

Lettre n° 35 - novembre 2012

NOUVELLES DES MISSIONS



Scène de vie dans la cour de l'hôpital St Jean de Dieu -Tanguieta-Bénin

© J. P. Cavallier

Retour de la mémoire de l'eau
Pédagogie interculturelle

SOMMAIRE

- 3 Editorial**
- 4 La journée des formateurs – octobre 2012**
- 4 Réunion des Formateurs**
- 5 Extraits de la conférence d'Elisabeth Von Wedel**
- 9 Nouvelles des missions**
Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Madagascar, Guinée et Maroc
- 18 Nouvelles des antennes**
- 21 Mot de la trésorière**
- 22 Formation à l'homéopathie en ligne**
- 23 Le retour de la "mémoire de l'eau"**
- 26 Compte rendu de l'AG d'HWW**
- 28 Le coin du jardinier homéopathe**
- 31 Gelsemium, en vers et pour tous**

AGENDA

- **Prochaine AG d'HSF-France**, Le 16 mars 2013, 14 h 30 Fondation Hahnemann, 85, rue de Chézy, Neuilly sur Seine, métro *les Sablons*
- **Conférence de Vaikuntanath Das Kaviraj sur l'agrohoméopathie** le vendredi 15 et samedi 16 mars le matin. Vaikuntanath Das Kaviraj, est médecin homéopathe et auteur du livre *Homeopathy for Farm and Garden*- Editeur : *Narayana Publishers*
- **Concert au profit d'HSF-France le 5 mai 2013** par 2 chorales dont la chorale « **Alléluia** ». **Eglise de St Mandrier 83430**
- **Prochaine AG d'Homeopathy World Wide** Les 6-7 juin 2013 à Berlin

Si certains de ces articles vous font réagir, n'hésitez pas à adresser un mail à l'adresse suivante : rerolle.anne@free.fr

ÉDITORIAL

L'homéopathie est par excellence une thérapeutique du partage. Partage à l'infini des capacités de la nature à guérir par la dilution/dynamisation.

Partage d'expériences : toute la connaissance de la matière médicale est acquise grâce à des personnes qui ont expérimenté des produits de la nature et ont restitué, partagé, tous les effets ressentis et observés.

Partage entre le soignant et le soigné : le médecin partage sa compétence dans une relation interpersonnelle avec le patient qui, grâce à ses réactions, enrichit en retour sa connaissance du médicament homéopathique.

Nous ne pouvons donc garder cette richesse pour nous, il faut la partager avec tous !

Grâce à votre générosité et au dynamisme des membres actifs d'HSF-France, nous avons pu partager en doublant le nombre de missions en 2012 : 21 missions assurées par 2 membres à chaque fois, soit 42 voyages financés, des centaines d'heures de cours exposés, des milliers de tubes de remèdes homéopathiques distribués, des centaines de livres et quelques ordinateurs offerts...

Dans cette lettre 35, nous partageons avec vous le bonheur du don, avec les nouvelles de nos actions, et partageons des connaissances à travers divers articles comme ceux sur la pédagogie interculturelle, le retour des informations sur la mémoire de l'eau, la naissance d'une web TV dédiée à la formation à l'homéopathie...

Notez bien dans vos agendas les 15 et 16 mars 2013, date de la prochaine AG qui sera précédée d'une journée de partage avec Vaikuntanath Das Kaviraj, grand spécialiste de l'agrohoméopathie.



Docteur Frédéric Rérolle, Président d'HSF-France

le 20 Octobre 2012, hôpital St Jacques, à Paris

LA JOURNÉE DES FORMATEURS

Les formateurs d'HSF-France, qu'ils soient médecins, pharmaciens, ou dentistes, se sont retrouvés pour le rendez-vous annuel de travail et d'échanges au sein de l'hôpital St Jacques, à Paris, le 20 octobre 2012.

Réunion des formateurs • le 20 octobre 2012

Nous avons aussi, outre Elisabeth Von Wedel, deux invités de marque : le Dr Nari, président d'HSF-Madagascar, association qui s'est créée en 1991 suite à l'enseignement de l'homéopathie prodigué par HSF-France, devenu autonome, mais gardant des liens forts avec nous, et le Dr Georges Broussalian, brillant homéopathe, père d'Edouard Broussalian. Ce dernier a assuré avec brio la traduction simultanée de la conférence d'Elisabeth Von Wedel.

Ce fut une journée de rencontres, chaleureuse et très instructive pour chacun.

La matinée était d'abord consacrée à la présentation de chaque formateur. Nous avons eu le plaisir d'accueillir parmi nous six nouveaux venus (cinq médecins et une pharmacienne), issus des quatre coins de l'hexagone.

Puis les différentes missions faites par HSF-France ont été présentées par leurs responsables. Chacun a pu ainsi exprimer ses choix (et possibilités car plusieurs ont une activité libérale ou salariée) pour partir en mission prochainement. L'après-midi, nous avons eu la grande chance d'accueillir Elisabeth Von Wedel, homéopathe venue de Hambourg. Elle nous a fait un exposé passionnant afin de nous aider à adapter notre pédagogie à la culture des personnes enseignées. Un débat très riche nous a permis d'échanger au sujet de nos expériences respectives.

Chacun est reparti ravi(e) de ces échanges et prêt(e) à assumer d'autres missions, bien conscient(e) du fait qu'il est toujours possible de s'améliorer dans le respect de l'autre. Rendez-vous a été pris pour notre prochaine assemblée générale de mars 2013.

Docteur Geneviève Chéreau-Lazdunski

Responsable formation



Conférence : « interculturel et pédagogie »

Élisabeth Von Wedel nous a fait l'honneur de venir animer l'après-midi de la journée des formateurs HSF-France à Paris le 20/10/12. Élisabeth est présidente d'HSF-Allemagne (Homéopaten Ohne Grenzen - HOG), homéopathe classique, auteur d'une thèse en Allemagne sur la façon d'enseigner selon la culture des apprenants.

« *C'est la perception des gens qui forme la base de la culture. L'enseignement doit correspondre au niveau de perception de nos étudiants* ».

Quelques extraits de sa conférence sur l'influence des différences culturelles sur la pédagogie, ou comment enseigner l'homéopathie selon la culture du pays d'accueil :

Rappel sur des objectifs communs aux HSF :

- Favoriser l'autonomie en homéopathie
- Promouvoir la connaissance de l'homéopathie
- Intervenir dans des régions menacées par la crise et la pauvreté
- Combattre les maladies et renforcer les services médicaux locaux
- Former des médecins, des praticiens et des sages-femmes selon les principes de l'homéopathie classique, sur la base du volontariat.

Quelques principes de base à respecter lors de la mise en oeuvre d'un projet : Nous sommes invités dans un pays étranger !

- Respecter le pouvoir local, les hiérarchies.
- Favoriser la formation de structures indépendantes.
- Renforcer la responsabilité locale et l'autonomie.
- Respecter la culture locale.
- Adapter la formation aux conditions locales.
- Aider la création de structures pérennes.

Que signifie différences culturelles ?

Qu'entend-on par culture ?

Selon Hofstede « Une culture se définit comme un mode de pensée commun qui distingue un groupe de personnes d'un autre », une façon d'interpréter une expérience collective.

C'est l'expression d'une conscience historique et donc quelque chose d'évolutif. On distingue la **culture manifestée** (évidente, qui se transmet par les mots et les nombres) de la **culture inconsciente** (acquise tacitement et se traduisant par le langage non-verbal : posture, regard, intonation etc). On admet que 80% de ce qu'on transmet se fait sur ce mode non-verbal...

Comment se forme une culture ?

Selon Shapir et Worf (1958) : le langage forme notre façon de penser et notre culture. Notre mode de pensée et nos perceptions sont influencés par notre langage donc relatifs. Selon Singer (1998) : La perception individuelle est la base de la culture. Puisque la perception est propre à chaque individu, c'est donc le niveau de perception de chacun qui conditionnera son niveau de culture. Il faut donc être attentif à la perception de nos étudiants, à comment ils perçoivent ce que nous transmettons. La qualité de communication dépend du degré de similitude des perceptions entre les individus : plus la similitude sera haute, plus facile seront la communication et la compréhension.

Paramètres de culture :

Notion d'index de distance du pouvoir, de respect de l'autorité /

« index d'allégeance » - Power distance index (PDI) :

Si l'index est élevé, c'est-à-dire si la notion de pouvoir, d'autorité, de hiérarchie est très respectée, alors les enseignants sont vénérés, respectés, jamais remis en question. L'élève ne contestera pas, ne posera pas de question etc.

À l'inverse si le PDI est bas, c'est-à-dire le pouvoir ou l'autorité sont facilement contestés (avec un système éducatif très permissif), alors l'enseignant a de la difficulté à se faire respecter ou entendre et les élèves sont très interactifs.

Donc pour transmettre, enseigner, il faut que le formateur s'adapte à cet index. Si le PDI est élevé, il faut un enseignement magistral, autoritaire et si le PDI est bas il faut être interactif, travailler sur des projets impliquant les élèves

Notion de relation entre le groupe et l'individu : Collectivisme/individualisme.

Dans certaines cultures c'est le groupe qui prime, dans d'autres c'est l'individu. Dans la culture du collectif, l'enseignant devra accompagner toute la classe, être attentif à ce que tout le groupe progresse ensemble et ne surtout pas penser à privilégier certains éléments même s'ils sont plus brillants ou progressent plus vite.

En effet, le groupe se considère comme une identité unique. C'est ainsi qu'un enseignant qui avait pensé encourager trois élèves brillants afin qu'ils soient « moteurs du groupe » a vu son projet échouer.

Concepts de masculinité et de féminité

La prédominance de l'économie serait masculine et celle du culturel et de l'environnement serait féminine.

Capacité à affronter le risque ou besoin d'assurance.

Dans une société qui ne supporte pas le risque, le professeur doit tout savoir, doit être capable de répondre à toutes les questions. Son cours doit être structuré sans fantaisie. *Il faut, par exemple, faire apprendre le cours sur Arnica de A à Z. De même, le besoin de sécurité est tel qu'il vaut mieux éviter de dire « Je ne sais pas tout, vous pouvez acquérir le savoir par vous-même. ». Au contraire dans une société prête à assumer l'incertitude, l'enseignement peut être plus souple, créatif ou flou. On peut demander : « de quel sujet voulez-vous parler ? » Ou faire des digressions.*

Vision « monochromique » ou « polychromique » du temps :

On peut appréhender le temps en couleur ou en noir et blanc !

Si l'on vit dans un temps monochrome, on ne peut faire qu'une chose à la fois, l'emploi du temps est précis, les actes se succèdent comme prévu. Au contraire dans le temps polychromique, les repères temporels sont flous, le temps est élastique, les horaires incertains, le déroulement prévu est désorganisé par des événements fortuits, on peut faire plusieurs choses à la fois, les priorités changent. Ceci ne voudra pas dire que le professeur n'est pas respecté ou pas intéressant ! *Par exemple, en Afrique noire, il est courant qu'un élève soit sollicité par un membre de sa famille, un collègue ou quelqu'un d'autre pour un service pendant la durée du cours ; il peut alors s'absenter, mais l'enseignant ne doit pas se sentir humilié !*

Les pièges de l'interculturel à éviter :

Croire que nous sommes tous semblables, similaires !

Nous sommes tous différents, et cette dissemblance est majorée par la culture.

Nous percevons la réalité à travers différentes grilles de lecture ; nous ne ressentons pas les mêmes émotions devant un même événement (la mort, la souffrance, la maladie, la famille etc.).

La communication non-verbale

La majeure partie retenue de ce que nous transmettons est non-verbale ! Or notre gestuelle, nos attitudes, nos postures, nos intonations, nos regards ont tous un sens qui pourra être interprété différemment selon la culture de l'auditeur. Enfin il n'y a pas toujours congruence entre ce que je dis et ce que je transmets en non-verbal, en particulier si je suis stressé ou intimidé.

Afin d'illustrer une erreur d'interprétation, Elisabeth cite l'exemple de son maître en homéopathie, originaire de l'Inde, qui dodeline de la tête lorsqu'elle lui présente un cas clinique. Ce geste signifie pour Elisabeth qu'il n'est pas très content d'elle. ..Mais son maître lui a dit qu'en Inde cela signifie qu'on est fier de la personne qui fait face !

Stéréotypes et préjugés

Quand on ne connaît pas bien quelque chose, on le transforme en un monde plus prévisible. Donc on évalue chacun en fonction de nos propres valeurs. *Élisabeth cite une femme médecin, travaillant au Malawi, qui interprétait comme étant un symptôme homéopathique l'indifférence d'une mère qui avait perdu trois enfants. Or dans ce pays où la mort frappe bien trop souvent et bien trop jeune, on vous répond lorsque vous donnez rendez-vous : « oui, si je suis encore en vie ! »*

Ethnocentrisme

"Tendance, plus ou moins consciente, à privilégier les valeurs et les formes culturelles du groupe ethnique auquel on appartient » Claude Levy Strauss. C'est-à-dire évaluation de l'autre à travers mes propres valeurs.

Il faut donc s'appliquer à considérer la réalité selon d'autres points de vue, ne pas imaginer que l'autre voit et pense la même chose que moi ! Éviter les préjugés en ce qui concerne l'autre.

Et bien sûr ne pas penser que ma culture est supérieure à celle de l'autre ! Enfin, ne pas oublier **les voies d'apprentissages différentes** selon que l'on soit plus **visuel, auditif ou kinesthésique**. Le bon enseignant devra être capable de s'adresser à son auditoire selon ces trois modes d'accès à l'apprentissage, être flexible dans son style, être suffisamment à l'aise dans la maîtrise de son sujet pour s'adapter en fonction de son auditoire. Ceci reste vrai dans toutes les cultures, mais certaines privilégient plus l'une ou l'autre voie.

Une formation reste un échange. S'il est en position de recevoir, le formateur reçoit autant qu'il donne, il apprend de ses élèves.

Élisabeth Von Wedel, présidente d' HSF-Allemagne

NOUVELLES DES MISSIONS

Bénin

Nos actions au Bénin se répartissent désormais entre le nord et le sud.

Au nord, un nouveau lieu de formation s'est mis en place à l'hôpital de Tanguiéta.

Au sud, un accompagnement à la formation effectuée par HSF-Bénin à Cotonou et Porto-Novo a eu lieu sous la forme d'une mission annuelle de 15 jours de révision, approfondissement...

Nord Bénin

L'hôpital Saint Jean-de-Dieu

L'hôpital Saint Jean de Dieu de Tanguiéta est situé au nord du Bénin, proche des frontières du Burkina Faso, du Togo et du Niger, dans une région isolée à 700 km de Cotonou.



© F. Paul Cavallier

Créé par la communauté religieuse des frères des St Jean-de-Dieu il y a plus de 40 ans, il est animé depuis par le frère Florent, chirurgien d'origine italienne.

A la création de l'hôpital, deux frères de St Jean de Dieu, entourés de quatre religieuses espagnoles et d'un médecin italien constituaient l'équipe qui, aujourd'hui, se compose de: sept frères, cinq sœurs dont deux béninoises, quinze médecins dont certains spécialisés.

Il s'agit maintenant d'une grosse structure privée avec un statut d'hôpital de zone qui emploie 250 personnes pour 350 lits officiels. Les médecins présents travaillent en surcapacité avec de nombreux patients recevant des soins quotidiens, mais qui dorment sous les manguiers de la cour...

On compte 95 lits en pédiatrie et autant d'enfants avec leur mère sous les manguiers. Un tout nouveau centre de néonatalogie s'est installé et, en maternité, on dénombre 2000 naissances par an avec une mortalité périnatale de 93/100 000.



Il y a deux blocs opératoires, avec chacun deux tables, où officient trois chirurgiens permanents, une dizaine de médecins généralistes, des sages-femmes ainsi que de nombreux intervenants coopérants surtout des chirurgiens spécialistes venant de toute l'Europe.

En plus d'un équipement moderne, on trouve aussi un service de phytothérapie et un d'ozonothérapie.

Proche de l'hôpital, et dépendant de lui, existe un centre important de rénutrition infantile. Cet hôpital reçoit très régulièrement des coopérants européens en particulier des équipes chirurgicales spécialisées. C'est d'ailleurs par l'intermédiaire d'un ami chirurgien ORL à Paris, Dr Emmanuel Racy qui intervient régulièrement à Tanguiéta, que nous avons été mis en contact avec la direction de Saint Jean-de-Dieu.

Historique des missions :

Après plusieurs échanges de mails avec le frère Florent, il a été convenu de faire une première mission fin février 2012 pour présenter au personnel de l'hôpital l'intérêt de l'homéopathie comme thérapeutique adaptée à leur besoin. Cette mission, dite exploratoire, a confirmé tout l'intérêt pour les deux parties de promouvoir l'homéopathie à Tanguiéta :

Pour HSF-France, séduit par la qualité de la structure et de son personnel, il semble particulièrement intéressant et efficace de pouvoir former des soignants travaillant dans le même hôpital, facilitant la logistique, les échanges et le suivi, avec la possibilité de mieux gérer l'approvisionnement en médicaments homéopathiques par la pharmacie de l'hôpital, d'équiper en logiciel et livres la bibliothèque commune etc. L'hôpital Saint Jean de Dieu à Tanguiéta est un bel endroit riche d'une généreuse humanité et de nombreuses compétences au service d'une population démunie.

Pour l'hôpital, une formation de bon niveau en homéopathie permettra de soigner efficacement de nombreuses pathologies à un moindre coût et avec plus d'autonomie.

Première mission d'enseignement

Dr Jean François Masson
Dr Frédéric Rérolle, octobre 2012,
Dr Jacques Bourmaud
Dr Martine Durand Jullien,
novembre 2012

Deux formateurs d'HSF-France sont partis pour assurer une première mission d'initiation aux principes de l'homéopathie et aux traitements de quelques pathologies aiguës (fièvres, diarrhées, traumatismes) : les Dr Jean François Masson et Frédéric Rérolle. Devant le nombre important des inscrits à cette formation (50 personnes), nous avons dû faire deux groupes et organiser rapidement une deuxième mission, avec deux autres formateurs, les Dr Jacques Bourmaud et Martine Durand Jullien, en novembre 2012, pour former la deuxième moitié des candidats et éviter de trop désorganiser le fonctionnement de l'hôpital. Ces formations ont été très bien accueillies, beaucoup d'apprenants se sont passionnés et certains seront rapidement de brillants homéopathes.

Au nord, toujours, HSF-France a soutenu l'organisation **des rencontres des secouristes homéopathes** de cinq communes de l'Atacora-ouest pour une journée de réflexion.

Sous la présidence de Mesdames Sansuamou et Kouagou, 61 secouristes homéopathes se sont réunis pour harmoniser leur pratique, améliorer leur fonctionnement et leur approvisionnement en remèdes.
« Madame Sansuamou a clôturé l'atelier de la journée de réflexion après avoir exhorté l'ensemble des acteurs à s'intéresser davantage à

l'homéopathie afin d'apporter leur contribution à l'amélioration de l'état sanitaire des populations de leur commune par une méthode simple, efficace et surtout à moindre coût. Car selon elle, le coût actuel des soins de santé dans les communes et le comportement de cupidité de certains agents de santé, font que beaucoup de personnes ne fréquentent pas les centres de santé et cela avec toutes les conséquences qui en découlent. Alors la pratique et le développement de l'homéopathie dans les campagnes est une opportunité pour les populations qu'il faut absolument capitaliser. Enfin Madame Sansuamou a rendu hommage et remercié avec sincérité au nom de tous les participants à la rencontre les Homéopathes sans Frontières de France et des Pays-Bas qui ont entièrement financé la tenue de cet atelier. »
 F.R.

Sud Bénin

Les Dr Françoise Saint Didier et Sandra Bercu, octobre 2012

On se souvient de la dernière mission d'enseignement de l'homéopathie au Bénin qui remonte à un an en arrière (juillet 2011 avec les Dr Martine Durand Jullien et Jacques Bourmaud) à l'issue de laquelle **HSF-Bénin** nous avait fait part de l'autonomie que leur association allait prendre à Cotonou et Porto-Novo.

Ils ont sur place un certain nombre de formateurs béninois décidés à se prendre en main. Concrètement ils souhaitent organiser leur propre enseignement sur toute l'année. Pour cela ils ont établi leur propre programme, le rythme de leur rencontre pour un travail théorique, et des études de cas cliniques. Ils demandaient finalement à HSF-France une « **supervision** » de tout ce travail personnel.

Les Dr Françoise Saint Didier et Sandra Bercu, une nouvelle formatrice qui a rejoint HSF-France, au moment de l'AG de 2012, se sont rendues au Sud du Bénin, **en octobre dernier** pour une mission de 15 jours pour accomplir le travail convenu. Comme il y avait deux lieux de travail : **Cotonou** et **Porto Novo** elles ont effectué un séjour d'une semaine dans chacun des deux endroits : il s'agissait de **faire réviser, aux étudiants de première et deuxième année, le programme qui avait été** entièrement conduit par les formateurs béninois tout au long de l'année ; elles ont pu constater le très bon niveau des élèves concernés ce qui veut dire une bonne pédagogie et donc une forte motivation des formateurs béninois. Les cours théoriques avaient lieu le matin et les consultations l'après midi. Celles-ci ont un but didactique : montrer comment se conduit une consultation homéopathique afin d'arriver à la prescription du similimum. La difficulté, semble-t-il, se retrouve ici comme partout

où HSF-France se rend : les cas les plus difficiles relevant de la « cour des miracles » sont ceux qui sont présentés. Il ne faut pas se leurrer : ils ont chez eux des protocoles (allopathiques) pour les cas courants et qu'on voudrait, nous, leur voir traiter en homéopathie ! le font-ils ? Mais pour les autres cas, ils n'ont rien et c'est pourquoi, à mon avis ils viennent vers nous. Sans doute, une meilleure maîtrise de la médecine d'Hahnemann en viendrait-elle à inverser les pratiques. C'est ce que nous encourageons. L'ensemble des intéressés a bénéficié d'une Formation Médicale Continue : prestation du **Dr Saint Didier** sur les Arbres, et travail sur le répertoire par **le Dr Bercu**.

La soutenance de deux mémoires a été un temps fort, celui qui sanctionne un vrai travail clinique. L'un des sujets portait sur « la prise en charge homéopathique des douleurs post opératoires », et l'autre soutenu par Marcelline, sage-femme à la clinique Louis Pasteur de Porto-Novo, portait sur « l'utilisation rationnelle des remèdes homéopathiques en salle d'accouchement », excellent travail noté avec mention par nos formatrices d'HSF-France. Ces cérémonies, égales à celles des soutenances de thèse médicales rassemblent étudiants, familles et amis et méritent la remise d'un diplôme ainsi très valorisé. Les formatrices ont également visité le centre Follereau de Pobé qui lutte contre l'Ulcère de

Buruli : les sujets touchés souffrent d'ulcérations nécrosantes très douloureuses et très invalidantes dues à une mycobactériose. Si cette pathologie ne relève pas à priori dans un premier temps de l'homéopathie, nous réfléchissons comme dans toutes les maladies graves, à la place de la thérapeutique hahnemannienne, sans danger, pour l'accompagnement des malades, (de nombreux patients sont des enfants,) et la prise en charge de la douleur, de l'anxiété et des suites opératoires.

Il est à signaler, dans cette mission, que les formatrices d'HSF-France ont été accueillies dans les familles de la présidente et vice-présidente d'HSF-Bénin, ce qui a rendu les contacts plus chaleureux et les échanges professionnels et personnels plus intéressants que de se retrouver entre soi à l'hôtel ! Cela fait connaître aussi davantage le quotidien de la vie de ceux vers qui nous allons, même si en l'occurrence, il ne s'agit pas de la vie de ceux que l'on vient soigner. Ceci me rappelle ce qui se passait régulièrement lors des missions pionnières d'HSF-France au Bénin, il y a 15,18 et 20 ans.
C. A.

Burkina Faso

Les Dr Marie-Claude Desforges et Françoise Bardel, juin 2012

Une **mission de formation** s'est déroulée du 26 juin au 6 juillet avec les **Dr Marie-Claude Desforges**

et **Françoise Bardel**, pédiatres homéopathes.

La première semaine de formation a eu lieu à **Réo**, s'adressant à des soignants de la région de **Réo** et **Koudougou**. C'était la troisième session d'enseignement de première année pour un groupe d'élèves qui s'est amenuisé depuis le début (ils étaient 8 cette fois-ci), mais très présent. Nous avons mis en place des consultations pédagogiques avec eux, après les cours de l'après-midi, et aussi sur leurs lieux de travail le matin, ce qui a été plus difficile en raison des problèmes de transport et de leurs occupations. Une session supplémentaire est prévue afin de terminer le programme de première année et de le conclure par un examen.

La deuxième semaine s'est passée à **Ouagadougou**. Nous y avons retrouvé un groupe de huit anciens qui devaient présenter leur mémoire de fin d'études. Nous avons peaufiné leurs **mémoires** avec eux, avant la **soutenance**, qui s'est déroulée sous la présidence du Dr Laurent Somé, président de «Homéopathes Burkina» et du Pr Maïmouna Ouattara, responsable de la formation. Les thèmes des mémoires étaient variés : épistaxis, troubles respiratoires chez le nourrisson, goîtres par carence iodée, rhinopharyngites, gastrites, conseils en pharmacie pour des rhinopharyngites, cas cliniques, cas psychiatriques. Ces mémoires, d'un excellent niveau, reflétaient le travail de chacun au cours de ces quatre dernières années.

Nous avons fait des consultations avec eux, une Formation Médicale Continue de pédiatrie et travaillé sur des cas cliniques. Ce groupe est toujours avide de travailler et de progresser en homéopathie. Deux étudiants ont commencé un cursus en homéopathie, d'abord avec HSF- France puis avec le Dr Somé. Ils ont été rejoints par deux médecins et ont été présents tous les jours lors des FMC et de la soutenance des mémoires. Pour eux, l'enseignement devrait se poursuivre, avec cours de rattrapage pour les nouveaux, avec d'autres étudiants s'il y en a, le Dr Somé assurant les cours avec l'aide des récents diplômés.

Une prochaine mission devrait se dérouler début Décembre: à **Koudougou** et **Ouagadougou**. Vous trouverez des nouvelles de **Françoise Coste** et de la **Case Santé à Réo** dans l'article consacré à l'antenne du Comminges p. 19 F.B.

Sénégal

Dr Christiane Vallet, novembre 2012,

Une session de formation a eu lieu à **Thiès** du 7 au 14 novembre. Cette formation est la dernière du programme de 1^o année «nouvelle formule» suivi par une petite poignée d'étudiants motivés et déterminés, leur qualité compensant leur petit nombre. Durant notre séjour, nous avons recueilli les

inscriptions des futurs candidats pour cette année 2012-2013 qui commence. Un mailing internet sous forme de montage power point a été envoyé à tous nos contacts sur place afin de présenter les activités d'HSF-France au Sénégal et la formation proposée. Nous en espérons une large diffusion (les personnes sont loin de disposer chacune d'un ordinateur!) afin que les nouveaux candidats soient nombreux et que les «anciens» ayant déjà effectué une ou plusieurs sessions puissent mener leur cursus à son terme et puissent proposer la thérapeutique homéopathique à leurs patients à l'instar des dix lauréats (infirmier(e), sages-femmes et pharmacien) déjà en exercice aux quatre coins du pays (et même dans d'autres contrées africaines qu'ils rejoignent après leurs études). Nous espérons également constituer, à Thiès même, un pool de pharmaciens, médecins généralistes et spécialistes, plusieurs s'étant récemment manifestés comme intéressés. Nous vous en dirons plus dans notre prochaine lettre.
C.V.

Madagascar

Dr Narisoa Rakotoniaina, Président d'HSF-Madagascar

HSF-Madagascar fête ses 20 ans d'existence cette année. Arrivée dans le pays vers 1991, l'homéopathie débute petit à petit et prend une place assez importante dans le traitement de diverses

maladies qui existent dans le pays. Différents projets ont été élaborés et réalisés par les dirigeants successifs de cette association tant dans la formation des médecins que dans des consultations ambulatoires régulières. Nombreux sont les bénéficiaires prouvant l'efficacité de ce mode de traitement. Durant ce dernier mandat, la nouvelle équipe du conseil d'administration a lancé le défi de monter un dispensaire propre à l'association. Les démarches, malgré les difficultés rencontrées, les obstacles habituels à ce genre de projets, édifient les membres et renforcent même la motivation de l'équipe à aller jusqu'au bout. Nous avons l'idée, nous avons les ressources humaines nécessaires, mais "la terre rouge ne brûle pas" disait un proverbe malgache ("on ne vit pas d'amour et d'eau fraîche" dit le proverbe européen). On a besoin de financement pour ce projet, on a besoin d'argent, et HSF-France nous a tendu la main, nous en sommes très reconnaissants. HSF-France assurera le loyer et le fonctionnement pour quelques mois de démarrage, et à nous d'être autonome par la suite. Juste quelques temps après l'accord de HSF-France pour nous aider, on a trouvé le local nécessaire pour le dispensaire. On a procédé après aux différents achats du matériel de base indispensable pour ce projet.
N. R.

Guinée

Dr Paul Aubrée et Françoise Lamey, octobre 2012

Du 21 octobre au 03 novembre 2012 une première mission d'enseignement a été effectuée à **Nzérékoré** par les **Dr Paul Aubrée et Françoise Lamey** suite à la mission exploratoire qui avait eu lieu en février 2012.

Cette première mission en **Guinée Conakry** a permis de constater que nos amis guinéens sont en recherche d'une autre pratique et qu'ils étaient très intéressés par l'homéopathie. 21 personnes ont participé de façon assidue à cette formation : pharmaciens, médecins, infirmier, sage-femme et aides de santé, pendant 8 jours consécutifs. C'est la première fois qu'HSF-France intervient en Guinée suite à la demande du Dr Haba et de sœur Marie Pierre Bonnard. Cette mission se poursuivra par une autre session qui aura lieu vers la mi-février 2013 afin de clore cette première année d'enseignement ! L'enthousiasme et la motivation des participants permettent d'envisager la poursuite de ce projet, à savoir la diffusion et



© HSF-France



la pratique de l'homéopathie afin de pouvoir traiter efficacement et à moindre coût un maximum de personnes démunies et en grand désarroi quand la médecine allopathique n'a pas résolu leurs problèmes de santé !

F.L.

Maroc

Vallée des Ait Bouguemez

Yvette Arnaud-Rousseau

Dr Geneviève Chereau-Lazdunski

Mission dans la **vallée des Ait Bouguemez** du 29/06 au 7/07/2012

Yvette Arnaud-Rousseau et Dr Geneviève Chereau-Lazdunski

Nous avons, avec grand plaisir, assuré cette mission. Quel bonheur de retrouver cet endroit paisible et cette population berbère si chaleureuse ! Après un long trajet (assez vertigineux), nous arrivons enfin à Tabant où nous sommes accueillies par la famille de Daoud, notre taxi. Nous dégustons à 23 heures le premier tajine d'une longue série, plus délicieux les uns que les autres. Dès le lendemain,

nous retrouvons avec plaisir les jeunes filles issues de différents villages (dits « douars ») de la vallée. Elles ont, avec application, travaillé régulièrement ensemble ce qui leur avait été enseigné lors de la mission précédente. Ces jeunes filles parlent arabe et berbère, mais assez mal le français. La traduction peut cependant être assurée par deux d'entre elles avec brio. Il faut savoir qu'il y a dans la vallée 17000 habitants et un seul médecin avec 3 infirmiers présents à l'hôpital. Aussi est-il important que quelques personnes soient capables de dispenser des soins de première intention. C'est dans ce but que sont enseignées les jeunes filles. Nous ferons d'abord, durant cette semaine partagée, quelques révisions. Mais, grâce à Yvette Arnaud-Rousseau, infirmière, elles vont aussi apprendre comment faire des pansements en cas de plaies et de brûlures (nous leur enseignons bien sûr comment en évaluer la gravité). Nous avons eu la chance de bénéficier de matériel (compresses, bandes, solutés hydro alcooliques, etc..) donné par Pharmaciens Sans Frontières (Clermont-Ferrand). Les cataplasmes de rhassoul (argile de l'atlas) n'auront bientôt, grâce à Yvette, plus de secrets pour ces jeunes filles. De mon côté, je leur enseigne comment utiliser quelques remèdes homéopathiques tant pour des traumatismes que pour des brûlures ou des diarrhées (en évaluant l'intensité

de la déshydratation). Toutes s'avèrent enthousiastes, toujours promptes à participer aux cours comme aux exercices. Yvette et moi-même sommes ravies de voir leurs yeux briller. Nous parlerons longuement de la façon dont il faut mener un interrogatoire en homéopathie, et elles se diront, lors du bilan final, très heureuses d'avoir acquis une démarche rigoureuse pour la recherche du remède homéopathique. Les consultations menées avec elles, toujours pleines d'émotion, tant l'âme humaine est universelle, leur permettront de mettre en pratique ce qui leur a été enseigné. Il y a eu, bien sûr, de magnifiques moments de partage, avec thé, gâteaux, et chants... Ce travail peut paraître bien tenu,

mais nous savons tous que le plus grand chêne est né d'une toute petite graine....
Rendez-vous est pris pour Novembre 2012 pour une troisième mission..
G.C-L.

Oasis de Skoura Dr Francis Nicolas et Isabelle Rossi, novembre 2012

À la suite d'informations sur l'homéopathie, diffusées par Isabelle Rossi lors d'action de l'APMH dans l'oasis de SKOURA, une demande de formation à été faite par des médecins et soignants de cette région. Une mission exploratoire avec Dr Francis Nicolas et Isabelle Rossi a eu lieu en novembre. À suivre...



LES ANTENNES EN FRANCE

Rhône Alpes

À Lyon, depuis presque un an, des consultations gratuites sont assurées le jeudi soir, pour les plus démunis, dans les locaux de Notre Dame des Sans Abri. Environ 4 à 6 personnes se rendent aux consultations entre 17h et 19 heures ! Nous profitons de l'occasion pour passer deux messages :

Nous avons besoin de médecins, pour assurer un relais, environ un jeudi sur deux ou pour du renfort durant les périodes de grand froid.

D'autre part, n'hésitez pas à envoyer vos médicaments homéopathiques inutilisés au siège d'HSF-France, 13, chemin de Montauban 69005 LYON. Nous avons été présents au Salon de la Solidarité Internationale, qui a eu lieu Place Bellecour du 16 au 18 novembre 2012. Un des thèmes principaux était « les amis du Bénin »... Beau thème pour HSF-France !

I.R.

PACA

Continuation des **réunions d'homéopathie familiale**

Pathologies hivernales, premiers gestes. Venez participer à ses réunions, vous qui habitez dans le Var mais aussi dans les Bouches-du-Rhône ou les Alpes-Maritimes. Ces réunions sont ludiques et aident à la compréhension de l'homéopathie. Prochaine réunion : le samedi 1er décembre 2012 à 14 h. au laboratoire Dadvar à Toulon.

L'avenir, c'est aussi un **concert au profit d'HSF-France le 5 mai 2013, à l'église de Saint Mandrier 83430** par deux chorales dont la chorale « Alléluia ». Cette chorale s'était déjà fait entendre lors de la dernière Assemblée Générale, en mars dernier, au domaine de Massacan.

F.W.

Paris

De nouveau cette année, le 27 novembre dernier, un **concert** a été organisé, à **Paris**, salle Adyar par le Dr Jean François Masson au profit d'HSF-France, d'ALÉD Les Enfants de Demain et ONG Bénin.

Au programme des œuvres de Tchaïkovsky, Rachmaninov, Satie, Ravel,

Mozart, interprétées par Nathalie Béra-Tagrine au piano, Anton Martynov au violon, Othar Melikishvili à l'alto et Jean François Masson lui-même au piano. Les cantatrices Aurélie Loilier, soprano, et Nathalie d'Ornano, mezzo-soprano, nous ont ravies dans leur interprétation des airs des Noces de Figaro. Isabelle Lafon nous a ému, par sa lecture des poèmes de Paul Verlaine et Albert Camus. Deux films sur l'eau en Afrique ont été projetés illustrant l'évolution de la mise en place de forages au Burkina Faso, au Bénin et en Guinée. Antoine de Caunes a interviewé, avec la verve qu'on lui connaît, les animateurs des ONG : Les Docteurs Emmanuel Racy et Jean François Masson ainsi que Jordy Serras. Merci à Jean François Masson pour ces superbes moments musicaux et son action dynamique pour soutenir HSF-France.

F.R.

Sud Ouest

L'antenne du **Comminges** rayonne autour d'Aspet ancien siège d'HSF-France en **Haute-Garonne**, et fait bon ménage avec les élèves de l'Ecole Lyonnaise « des Plantes Médicinales et des Savoirs Faires Naturels » qui a ouvert une section pyrénéenne en 2007 qui est en plein essor.

Les élèves au nombre de 60 maintenant (trois années confondues) sont présents sur le terrain aspétois 1 WE par mois et si la plupart connaissent l'homéopathie et la pratiquaient dans le cadre familial, tous ont découvert HSF-France et ses buts, sa mission: « ouvrir à tous l'accès aux soins » objectif qui rejoint celui d'un certain nombre d'entre eux qui se destinent aux soins, mais par les plantes ; soins en familles, aux animaux et aux plantes ; c'est ainsi que ces amoureux de la nature ont découvert avec le plus grand intérêt le *Moringa* et ses nombreuses vertus nutritionnelles. Ils ont fait connaissance avec Françoise Coste et la Case Santé de Réo au Burkina Faso où se déroulent deux fois par mois des consultations pour les enfants ayant quitté l'orphelinat Case d'Accueil, et qui viennent bénéficier de soins homéopathiques, de conseils d'hygiène et de santé, et d'une distribution de *Moringa*.

La fête des Simples, le plus grand rassemblement annuel de producteurs de Plantes médicinales se tenait cette année en Ariège à Labastide de Sérrou: ce fut un temps fort pour nous qui tenions un stand partagé : *Réseau semences*

paysannes-Ecoles des Plantes et **HSF-France** : nombreux échanges sur nos activités réciproques et complémentaires ; nombreuses demandes de journées de formation d'homéopathie familiales qui se mettront en place, en cours d'année, comme d'habitude.

Françoise Coste, en plus des explications sur le moringa sur lesquelles elle est intarissable, en a profité pour nous refaire un bilan de l'utilisation de la somme qu'HSF-France lui alloue pour le fonctionnement de la **Case Santé** soit 500 euros (= 300.000 FCFA) par mois : 100.000 FCFA de Moringa distribué aux enfants ; ils sont actuellement 63 qui arrivent, de parfois fort loin, accompagnés de la famille élargie !!!! 30.000 FCFA de frais de transport pour leur venue ; 50.000 FCFA d'indemnité pour le personnel soignant présent ; 10.000 FCFA : 2 goûters par mois pour ces 63 enfants ; 30.000 FCFA d'aide au remboursement d'ordonnances délivrées par le centre médical conventionnel ; 5 à 10.000 FCFA de voiture et vélo (Françoise) ; 30.000 FCFA au « groupement » pour les encourager à poursuivre ce travail moringa dont ils voient mal encore tout le bénéfice ; ils vont d'ailleurs mettre en route un micro crédit et devenir de plus en plus autonome ...mais il faut le temps ! La Case Santé à travers Françoise serait reconnaissante à HSF-France de pouvoir bénéficier encore de 400 euros par mois pour assurer la pérennité de son fonctionnement. « L'homéopathie est bien accueillie, mais le serait encore mieux si elle pouvait être traduite dans un langage plus accessible aux africains de brousse ...langage en image par exemple».

C.A



Point sur les finances d'HSF-France au 30 septembre 2012

LE MOT DE LA TRÉSORIÈRE

Un petit point sur la trésorerie HSF-France au ¾ de l'exercice. Comme toutes les autres associations, HSF-France subit les répercussions de la crise et connaît une baisse sensible de ses ressources : au 30 sept 2012, 50 000 euros de dons contre 60 000 à la même date en 2011, le nombre de donateurs étant fixe, 456 contre 453, ce qui donne un don moyen de 109 euros contre 132 l'année dernière.

Vous l'aurez compris, on va vous faire un nouvel appel, car dans le même temps, comme vous avez pu le lire dans les pages précédentes, nos missions se multiplient à travers le monde.

Nous avons engagé, toujours au 30 septembre 2012 pour 61 000 euros de frais de missions et formations sans compter les frais de fonctionnement qui restent incompressibles !

Nous comptons donc, une fois de plus sur vous pour nous donner les moyens de mener à bien tous ces projets, et n'oubliez pas que vous recevrez un reçu fiscal en début d'année prochaine pour tous les dons que vous aurez faits au cours de l'année.

Et bonne nouvelle pour les plus paresseux, vous pouvez depuis début octobre faire vos dons sur le site HSF-France par carte bleue. Ce lien du crédit mutuel est complètement sécurisé, mais pour ceux qui donnent à HSF-France pour la première fois, n'oubliez pas de renseigner votre adresse postale ou votre adresse mail, sans elles nous ne pourrions pas vous envoyer votre reçu fiscal.

Très cordialement

Isabelle Rossi, trésorière

NAISSANCE D'UNE WEB-TV DESTINÉE À LA FORMATION À L'HOMÉOPATHIE : PLANÈTE-HOMÉO

Nous sommes heureux de vous faire part de la naissance d'une nouvelle formation à l'homéopathie en ligne, accessible à tous, grâce au travail du docteur Edouard Broussalian, membre d'HSF-France.

Voici sa déclaration d'intention :

Nous désirons rassembler les praticiens autour des points essentiels de la doctrine homéopathique, définis comme suit :

1) On obtient une guérison rapide, douce et permanente quand elle est effectuée par des médicaments qui sont eux-mêmes capables de produire sur des personnes saines des symptômes morbides similaires à ceux de la maladie.

2) Les modifications tissulaires et autres aspects pathologiques des tissus et des organes représentent les résultats d'une perturbation dynamique, et non la cause de la maladie.

3) La totalité des symptômes, subjectifs et objectifs représente la seule indication qui permette de choisir le médicament indiqué.

4) L'unique façon de connaître les propriétés des médicaments, c'est-à-dire leur capacité à dérégler l'organisme, consiste à les expérimenter sur des personnes en bonne santé.

5) Pour parvenir aux meilleurs résultats cliniques, les médicaments doivent être administrés un à la fois et juste dans une dose suffisante pour guérir.

6) Le traitement local dans tout cas non chirurgical est contre-indiqué car il risque de changer la localisation de la maladie et d'induire des complications dangereuses mais en aucun cas des guérisons permanentes.

7) Le recours à un traitement chimique conventionnel s'entend :

- dans tous les traitements de substitution, par exemple suite à l'ablation d'une glande.
- dans tous les cas chroniques non curables, définis pour appartenir au groupe D des Niveaux de Santé.
- pour maîtriser une situation aiguë que la compétence du prescripteur ne permet pas d'appréhender.

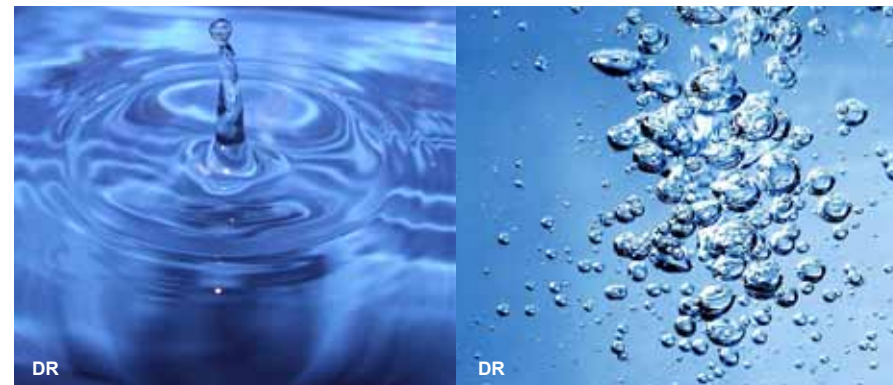
Cette formation s'adresse, soit à des professionnels de santé pour un cursus de trois ans, soit à toutes personnes désireuses d'acquérir une connaissance d'homéopathie familiale avec des bases solides sur un cursus plus court.

Le programme se répartit entre cours théoriques et cas cliniques « live » avec consultations en direct.

Alors rendez vous vite sur : <http://planete-homeo.org>

Reproduction d'un article de Virginie Gomez, extrait de la revue « Inexploré » n°16 Trimestriel Octobre/novembre/décembre 2012

« LE RETOUR DE LA MÉMOIRE DE L'EAU »



On se souvient de la polémique qu'avait créée, il y a une quinzaine d'années, l'hypothèse de la mémoire de l'eau, défendue par Jacques Benveniste. Dans un entretien accordé à Inexploré, le prix Nobel Luc Montagnier explique comment il a confirmé et affiné ces résultats.

« Telle une bande magnétique, l'eau encode des informations sur la substance qu'elle a contenue. Une fois dilué, le liquide apparaît pur, on n'y trouve plus trace de la molécule présente avant la dilution. Pourtant, en décryptant l'information présente dans ses nano structures, on retrouve cette molécule. L'eau a donc une mémoire. Il y a une quinzaine d'années, cette découverte a valu à Jacques Benveniste une excommunication pure et simple de la communauté scientifique. Décrédibilisé par la revue « Nature », accusé d'être à la solde des laboratoires d'homéopathie, l'immunologiste a tenté, en vain de faire reconnaître la validité de ses travaux. Il est mort d'un problème cardiaque en 2004, sans y être parvenu.

Quelques années après sa mort, le biologiste Luc Montagnier, prix Nobel en 2008 pour sa codécouverte du virus de sida, a repris les travaux de Benveniste qu'il estime avoir été victime de « *terrorisme intellectuel* ».

La précision des résultats obtenus s'explique par une différence de taille : Montagnier mène ses expériences à partir de haute dilution d'ADN, ce qui n'était pas le cas de Benveniste. » *Si la mémoire de l'eau est correcte, elle doit refléter la séquence de l'ADN présent initialement ; il n'y a pas alors de discussion possible. Et c'est ce que l'on a trouvé.* »

La première découverte concerne la capacité de l'eau à conserver avec une relative stabilité des informations sur la substance qu'elle a contenue ; schématiquement, l'expérience est la suivante : on informe de l'eau avec de l'ADN de virus- cela signifie que le signal électromagnétique émis par l'ADN modifie la structure de l'eau ; ce signal est porteur d'informations précises sur l'ADN qui s'inscrivent dans l'eau, en quelque sorte. La solution est ensuite diluée jusqu'à ce que toute trace de l'ADN ait disparu ; puis à partir de cette eau informée, et en utilisant un procédé appelé PCR (*polymerase Chain Reaction*) - avec une enzyme capable de lire la structure de l'eau - on recrée la séquence de l'ADN. « *Quand on nous dit qu'il n'y a plus de molécules dans nos dilutions, nous répondons que nous avons les molécules d'eau qui sont structurées et qui reflètent la molécule présente au départ* », explique Luc Montagnier. La deuxième découverte concerne la transmission de l'information dans l'eau, sans contact physique entre les liquides : prenez deux tubes à essai, l'un contenant une dilution d'ADN de virus, l'autre de l'eau pure, et pulsez autour d'eux un champ magnétique de basse fréquence 7 Hz. L'information sur l'ADN va « passer » d'un tube à l'autre, de sorte que vous allez pouvoir à partir du tube d'eau pure, par le même procédé PCR, recréer une séquence d'ADN identique à 100 % à celle qui a informé la haute dilution. « *La deuxième phase des expériences de Benveniste concernait la transmission à distance ; je n'en étais pas très convaincu, mais j'ai retrouvé le même phénomène : il faut s'incliner devant les faits.* »¹

Dans les dernières recherches menées par Luc Montagnier, qui n'ont pas été encore été publiés, la transmission de l'information a été faite sur grande distance. Des signaux enregistrés à partir d'une haute dilution à Paris ont été envoyés par Internet dans des laboratoires aux Etats-unis, en Italie et en Allemagne. La séquence d'ADN a été reproduite à partir de l'enregistrement des signaux. « *On envoie l'enregistrement numérisé à distance comme s'il s'agissait de celui d'une pièce musicale. On utilise d'ailleurs des fichiers utilisés pour la musique. Une fois qu'ils ont été réceptionnés, l'ordinateur « joue » le fichier et envoie les signaux électriques amplifiés dans une bobine de fil de cuivre qui entoure un tube d'eau : le courant crée ainsi un champ magnétique modulé. C'est finalement ce champ magnétique qui va créer la structure de l'eau. Puis on effectue la réaction PCR sur l'eau avec tous les ingrédients*

nécessaires pour la synthèse d'ADN et on reconstitue ainsi la séquence d'ADN à distance. C'est assez fantastique. Nos collègues des laboratoires receveurs sont enthousiastes. »

Les résultats ont beau être reproductibles, ils en ont surpris plus d'un. Selon Luc Montagnier, ils lui ont même valu une campagne de dénigrement en règle mené par d'anciens prix Nobel, qui l'a empêché de financer son nouvel Institut à l'université Jiao-tong de Shanghai :

La fortune scientifique sourit aux esprits préparés, disait Pasteur. Je suis un esprit préparé mais ce n'est pas encore le cas de beaucoup d'autres pour qui il est difficile de concevoir la nouvelle réalité : il faut admettre que l'eau est capable de se structurer, que ces structures sont stables, qu'elles reflètent la structure chimique précise de la molécule de départ et qu'il y a une transmission chimique précise par des ondes électromagnétiques. »

Ces découvertes contredisent un dogme en biologie : la nécessité d'un contact physique entre les atomes des structures biologiques pour que les informations soient transmises.

« *Bien sûr, nous n'allons pas nier que beaucoup de transmission de signaux se font de cette façon ; mais les approches de reconnaissance peuvent se faire également sans contact : les molécules de la vie peuvent communiquer à distance par des ondes.* » Pour le biologiste, nous sommes à l'aube d'une révolution. »

¹ Ces résultats ont été publiés en 2009 dans une nouvelle revue éditée en 2009 dans une nouvelle revue éditée en Chine, *Interdisciplinary Science*. En tant que chef du bureau éditorial, Luc Montagnier avait proposé un premier article pour son lancement, qui est finalement paru dans le deuxième numéro. Un second article davantage axé sur le sida est paru dans la même revue. Un troisième article a été publié en 2011 dans le *Journal of Physics*

Retrouvez la référence des articles ainsi que l'intégralité de l'interview sur www.inrees.com

HWW (HOMÉOPATHES AUTOUR DU MONDE) FÉDÉRATION DES HSF

Les 6 représentants des pays membres : France, Hollande, Allemagne, Madagascar, Arménie et Suisse étaient présents, ainsi que deux représentants du groupe Suède (HUG), créé depuis 1 mois et accepté au sein de HWW à l'unanimité.

Le Président, Matthias Strelow, a présenté le rapport moral et le rapport d'activités :

- *Les activités ont été limitées par un secrétariat minima car le poste de secrétaire est toujours vacant. La charge de travail étant en augmentation, la création d'un secrétariat payé va être discutée et budgétée pour faire une proposition aux membres de HWW .*
- *Plusieurs initiatives pour augmenter le nombre d'adhérents à HWW ont été faites : le Président a assisté à un séminaire de Jeremy Sherr à l'invitation du groupe Suède ; Il a présenté le travail de HWW et de ses membres pour soutenir la fondation du groupe Suède. Il a discuté avec J Sherr des coopérations possibles et a été invité à la Conférence panafricaine d'Homéopathie au cours de laquelle il a présenté tout le très bon travail effectué par HWW depuis des années.*

Conformément aux statuts, **Matthias Strelow** ne pourra plus être Président l'année prochaine ; il souhaite que sa succession soit organisée rapidement. Le Trésorier, Michel Pontis, a présenté son rapport financier. Il avait souhaité arrêter son mandat. Corinne Cap le remplacera.

Une conférence pourrait être proposée au Printemps 2014 afin de proposer une stratégie commune pour développer l'homéopathie.

Les différents groupes ont présenté leurs actions et projets

- **Suisse** : (10^{ème} anniversaire le 23 novembre 2012) Projets en Arménie, en Gambie (création d'une petite école pour apprendre l'homéopathie) et soins aux personnes défavorisées en Suisse.
- **Hollande** : (ils ont fêté leur 20^{ème} anniversaire en 2011) Au Bénin, 480 secouristes ont été formés ; la prochaine visite aura lieu en février 2013. En Croatie, une 1^{ère} visite a eu lieu à Vukovar pour étudier l'installation d'une clinique et d'une école avec des professeurs locaux d'homéopathie. Projet de visite en 2013 en Géorgie pour la création d'une unité mobile pour les régions reculées.

Une action a démarré en 2011 en Ouganda : le personnel de l'hôpital de Kibale a reçu un premier module de formation.

- **Madagascar** : plantation d'arbres locaux et de plantes médicinales ; consultations gratuites dans les villages chaque mois ; la formation est faite par des professeurs locaux depuis 3 ans ; en 2010, 45 étudiants ont terminé leur formation ; Projet d'installation d'une école autonome et modification du programme ; création d'un dispensaire ; Reconnaissance par le Ministère de la Santé.

- **Allemagne** : (15^{ème} anniversaire en juin 2013 à Berlin) Une formation existe à Lamu (Kenya) depuis 2004 pour les sages-femmes traditionnelles; depuis 2010, enseignement homéopathique de base pour un groupe de 20 étudiants (médecins, sages-femmes sachant lire et écrire, infirmières et guérisseurs traditionnels).

Fin de la formation de base en août 2012 à la Paz (Bolivie) ; contrôle prévu sur les années suivantes et projet de formation pour des secouristes à El Bini à leur demande ;

En Sierra Leone, en coopération avec le ministère de la Santé, 25 infirmières et un médecin reçoivent actuellement une formation de base.

Au Sri Lanka, suite au tsunami, HOG aide financièrement et homéopatiement des médecins homéopathes régionaux qui organisent des formations de secourisme dans les zones éloignées .

Au Libéria, à la demande du gouvernement et d'un coordinateur de clinique local une 1^{ère} visite a eu lieu à Monrovia en mars 2012. La possibilité d'une formation de médecins, infirmières, sages-femmes et assistants de santé est toujours en cours ; la prochaine visite est prévue pour janvier 2013.

- **France** : Cf « nouvelles des missions » p 9



La prochaine AG
d'HWW est prévue
les 6 et 7 juin 2013
à Berlin (15^{ème}
anniversaire de
HOG).

Corinne Cap, trésorière HWW

LE COIN DU JARDINIER HOMÉOPATHE

Eloge de l'Ailante. *Ailantus altissima* de Swingle = *Ailanthus glandulosa* Desfontaines Simarubacées.



Il est l'arbre protecteur de la maison familiale en Charente, à l'ombre duquel j'ai vécu ma jeunesse, découvrant au cours de mes débuts d'herbaliste qu'il était originaire de Chine ou **Ailanto, arbre du ciel**, désigne une espèce voisine. Il est plus connu sous le nom de **verniss du Japon**, terme qui résulte d'une méprise botanique vieille de deux siècles : le révérent Père d'Incarville, missionnaire et grand explorateur de la flore chinoise, avait envoyé les premières graines d'Ailante à la Société Royale de Londres en 1751. Les botanistes anglais qui les semèrent, Miller et Webb, prirent l'arbre pour un sumac japonais, producteur de laque et, en dépit de la mise au point de Desfontaines qui, au muséum de Paris reconnut l'erreur et donna le nom scientifique qu'il porte toujours (*Ailantus glandulosa* Desf), le verniss du Japon avait acquis droit de cité et l'appellation botanique ne l'a pas détrôné.

Célébré pour son port majestueux, sa croissance rapide, sa rusticité, et sa sobriété, il devint assez vite indésirable tant par son odeur nauséuse exhalée lors de la floraison, que par son drageonnement prolifique émettant des rejets à plusieurs dizaines de mètres de la souche. Il fut au point de départ d'un renouveau de la sériciculture, car ses feuilles nourrissent un bombyx spécifique élevé par les chinois comme celui du murier. Il est classé de nos jours comme plante exotique envahissante par les professionnels des espaces naturels en fonction des critères suivants: « C'est une espèce végétale d'origine étrangère ou exotique qui a été introduite en dehors de son aire naturelle de façon volontaire ou accidentelle et qui présente une capacité d'adaptation et de multiplication importante. Cette multiplication entraîne une prolifération dans la zone introduite, qui peut mettre en péril la

flore indigène ou autochtone et avoir des conséquences sur l'écosystème, la santé humaine et l'économie ». Notons que certaines espèces indigènes peuvent être envahissantes, telles les ronces et les orties sans causer de dommages écologiques irréversibles. La liste suivante donne un aperçu des espèces les plus fréquentes en France métropolitaine : Ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L. Astéracées) ; balsamine géante (*Impatiens glandulifera* Royle balsaminaceae) ; Berce du Caucase (*Heracléum mantegazzianum* Sommier et Levier Apiaceae) ; Buddléia du Père David (*Buddleja davidi* Franchet buddléjaceae) ; Elodée du Canada (*Elodéa canadensis* de Michaux, hydrocharitacées) ; Vernis du Japon (*Ailantus altissima* de Swingle simarubacées) ; herbe de la pampa (*Cortaderia selloana* Ascherson et Grabner, Poacées) ; Jussie à grandes fleurs et Jussie rampante (*Ludwigia grandiflora* de Greuter et Burdet, *Ludwigia péploïdes* de Raven, onagracées) ; Myriophylle du Brésil (*Myriophyllum aquaticum* de Verdourt, haloragacées) ; Renouée du Japon (*Fallopia japonica* de Ronce et Decraene, polygonacées) ; Sénéçon du Cap (*Senecio inaequidens* DC, astéracées) ; Solidage du Canada (*Solidago canadensis* Ait, astéracées) ; Raisin d'Amérique (*Phytolacca decandra* L. phytolacacées) ;

Les praticiens de santé y reconnaîtront *Phytolacca* en homéopathie, *Impatiens* comme élixir floral, *Solidago canadensis* devant être différencié de *Solidago virgaurea*.

Revenons à l'Ailante qui contient un suc toxique, irritant qui provoque des éruptions cutanées dont je puis témoigner ayant pratiqué son élagage. Il se compose des principes suivants: oléorésines, matières grasses, tanins et saponines. Son principe amer, l'*élantine* est analogue à la *quassine* puissant insecticide provenant du quassier ou Bois de Surinam ; l'écorce d'ailante possède des propriétés vermifuges et ténifuges surtout contre les vers plats. *Ailantus glandulosa* figure en bonne place dans la pratique des homéopathes. Hahnemann le recommandait dans la scarlatine et la diphtérie. **C'est surtout son emploi insecticide en agriculture et jardinage qui mérite d'être présenté et encouragé comme alternative à l'extension des poisons chimiques.** L'activité antiparasitaire de toute la plante est indiscutable et peut être mise en pratique en France, même si elle a perdu un peu de son activité d'Extrême Orient. L'ailante a été proposée avec raison comme succédané du Quassia et du Picraéna. Voici quelques applications possibles:

Emulsion d'extraits de feuilles d'ailante contre les pucerons, altises et acariens :

- Feuilles fraîches d'ailante 500 gr / Eau bouillante 25 litres
- Savon noir 500 gr / Eau 25 litres

Jeter les feuilles d'ailante coupées, dans l'eau bouillante; laisser infuser puis macérer 24h en remuant de temps à autre. Passer et exprimer. D'autre part, dissoudre le savon dans 25 litres d'eau; et verser cette solution savonneuse dans le décocté de feuilles; mélanger puis employer en pulvérisations.

Poudre insecticide contre tous les pucerons

- Ecorce de racines d'ailante pulvérisées (facile à obtenir en arrachant les sujets jeunes (envahissants !)
- Poudre de Diatomée
- Poudre de feuilles de tomates séchées

Mélanger les trois ingrédients à quantité égale et uniformément puis utiliser en poudrage à la floraison sur les arbres fruitiers et les plantes potagères ou ornementales. Il est aussi possible d'ajouter du jus de tabac à l'émulsion d'extraits de feuilles fraîches, sachant que la nicotine puissant insecticide extrait du tabac n'est plus commercialisé en France car toxique, comme chacun le sait, pour l'homme!!!!

Un extrait fluide peut aussi être préparé, suivant le procédé de l'alcoolature :

- Feuilles fraîches d'ailante coupées et contusées (10 kg)
- Alcool dénaturé à 90° 1 litre
- Eau

Verser l'alcool sur les feuilles fraîchement contusées, et laisser en contact pendant une journée, en remuant de temps en temps. Verser sur cette alcoolature 10 litres d'eau bouillante; laisser en contact deux jours en brassant le mélange plusieurs fois; passer; exprimer. Reprendre le résidu avec une quantité suffisante d'eau bouillante pour obtenir finalement un extrait fluide de 10 litres. A conserver dans un récipient clos, pour diluer au moment de l'emploi avec de l'eau ordinaire ou savonneuse toujours en pulvérisation ou arrosage insecticide.

Puis-je par cet article remémorer l'œuvre d'Henri Givelet qui publia en 1863 « défense et illustration de l'Ailante », ainsi que l'inestimable ouvrage du Docteur en Pharmacie Lucien Danzel qui en 1945 décrivit la flore antiparasitaire phytopharmaceutique aux éditions Vigot dont j'ai acquis le dernier exemplaire en souhaitant participer à sa rediffusion. En espérant que les vertus agronomiques de notre Ailante participent à l'avenir d'une agriculture respectueuse de l'environnement, reléguant son aspect envahissant pour offrir une précieuse ressource.

James Forest, herbaliste, adhérent du réseau "semences paysannes"

GELSEMIUM, EN VERS ET POUR TOUS

Après « Arnica » dans la dernière lettre voici un nouveau poème sur « Gelsemium », forme originale et efficace pour retenir la matière médicale, extrait des « grands remèdes homéopathiques » du Docteur Michel Medvédeff. Editeur Dominique Wapler - 1951 -



DR Jasmin jaune

Gelsemium,

**Faible et indifférent, ne faisant que trembler,
Assoupi, abruti, redoutant tous travaux,
Il veut avoir la paix et il craint de parler,
Il est nettement pire en pensant à ses maux.**

**Toute frayeur en lui ou la moindre émotion
Cause un trac intense et qu'il ne peut combattre ;
Son pouls est plutôt lent. Il a la sensation
Que, s'il ne bouge pas, son cœur cesse de battre.**

**Des secousses souvent aux jambes et aux mains
Et à la langue aussi, rançon de la faiblesse ;
Contre elles pour lutter ses efforts restent vains,
Il ne peut réagir et il tremble sans cesse.**

**Migraine que précède un trouble de la vue.
La face est rouge, chaude et lors de ses accès
Une urine abondante et claire il évacue.
Désarmé en public, il n'a pas de succès.**

**La langue semble épaisse et la soif est absente.
La diarrhée émotive est un signe constant,
Un typique ptosis, l'aphonie est fréquente.
Il offre dans l'ensemble un spectacle attristant.**

**Mieux en plein air, il craint la chaleur et l'orage.
Le tremblement en est le plus grand critérium.
Médicament du trac qui l'acteur décourage,
Le système nerveux réclame Gelsemium.**

Membres du CA

Président Dr Frédéric Rérolle

Vice-président Dr Francis Nicolas

Secrétaire Dr Christine Arnoux

Secrétaire adjointe Dr Françoise Lamey

Trésorière Isabelle Rossi

Trésorière adjointe Corinne Cap

Administrateurs Dr Edouard Broussalian / Dr Geneviève Chereau-Lazdunski / Dr Aline Delrieu-Cabiran / Dr Martine Durand-Jullien / Dr Christiane Vallet

Merci à Daphné Vurpas, toujours fidèle quant à son aide professionnelle et à ses conseils pour la réalisation de cette lettre.

PRESSE

Nous avons retenu pour vous deux excellents articles.

- Dans le magazine trimestriel « inexploré » n° 16 : Le retour de la mémoire de l'eau, un interview de Luc Montagnier. Cf article p. 23
- Dans le journal mensuel La Revue, n°27 de novembre 2012 : article fort bien fait sur l'homéopathie de 24 pages réalisé par Joséphine Dedet dont un interview du Dr Broussalian et un article contradictoire tellement caricatural, truffé d'erreurs et de faux arguments ... !



Homéopathes Sans Frontières
FRANCE Ouvrir à tous l'accès aux soins

La lettre d'Homéopathes Sans Frontières - France
Association régie par la loi 1901. N° W 312 000 959

Dépôt légal : Novembre 2012 ISSN : 1764-237 X

Directeur de la publication Frédéric Rérolle

13, chemin de Montauban

69005 Lyon

Tél : + 33/6 89 28 33 20

hsf@hsf-france.com

www.hsf-france.com